

[Text]

tices, either to live with it, to contain it, or to avoid total loss when the budworm has gone through a region. And this requires some pretty sophisticated techniques of management, but also requires a fair amount of resources in order to decide where to cut and where not to cut and where to cut quickly.

• 2150

So there is a whole management situation that provinces with very large forest reserves can afford to use one way or the other. But for those, including my own province, where a lot of jobs are involved in critical areas, the pressure to use spray, and use it massively, is obviously very strong. I recognize that all provinces cannot act the same way because they do not have the same plateau of alternatives available to them, because of resource, because of the backlog of problems and the type of exploitation that has been prevalent.

I would like Dr. Bouchier to comment on this part, what I would call the management of the crisis versus the spray.

The Vice-Chairman: Dr. Bouchier.

Mr. Bouchier: Thank you, Mr. Chairman.

I would just like to emphasize, Mr. Marshall, the power and the potential that this modelling approach, this computer model of the budworm forest can bring to the situation. That enables the exploration of forest management alternatives that have never been tried before. There have been theories that if you could manage the forest in a certain way, if you could break up the age pattern of the forest, if you could break up the species composition so that you did not have large areas of balsam fir all of the same age, you could produce a forest that would be relatively budworm resistant. But to try that in the field, in the actual real-life situation, is a very long-term experiment because it takes a long time to try to grow a forest and to change it.

The model that has recently been put together—and it is just within the last year that its full capabilities have become available—has enabled a lot of those forest management alternatives to be fully explored and to be better understood. And there are forest management alternatives available that have in them the potential for breaking up those highly susceptible stands in terms of species composition and age distribution. But it is not going to be cheap and it is not going to happen overnight.

You said that it was too late. I agree, sir, that it is late; I am not convinced it is too late.

Mr. Marshall: You agree that it is late, yes. You will not say that it is too late.

But how much realization is there within the great Bowater's firm and the Price Bros. and the industry to recognize what you are saying is true, and that they will co-operate? How much recognition are you getting from the provincial government of Newfoundland, who, regardless of what side they are on must accept part of the blame, to recognize this

[Translation]

des techniques de gestion particulièrement complexes mais il faut également disposer de compétence importante de façon à savoir où et quand abattre les arbres.

Par conséquent, des problèmes de gestion importants se posent dans les provinces où les forêts recouvrent des superficies étendues. Dans certaines provinces, dans la mienne notamment, où dans certaines régions, un nombre important d'emplois sont en jeu, on voudrait employer des insecticides, et en grande quantité. Je sais que toutes les provinces ne peuvent agir de la même façon parce qu'elles ne disposent pas toutes du même éventail de possibilités, parce que certains problèmes particuliers se posent, parce que les modes d'exploitation sont différents.

J'aimerais que M. Bouchier intervienne à ce sujet, je veux parler des problèmes de gestion que pose l'utilisation des insecticides.

Le vice-président: Monsieur Bouchier.

M. Bouchier: Merci, monsieur le président.

Monsieur Marshall, j'aimerais vous rappeler l'importance de ce modèle sur ordinateur d'une forêt infestée par la tordeuse de l'épinette. Ce modèle nous permet d'expérimenter des techniques de gestion des forêts jamais utilisées auparavant. On a établi des théories selon lesquelles, s'il était possible de gérer les forêts d'une certaine manière, s'il était possible de faire en sorte que les arbres d'une certaine variété n'aient pas tout le même âge, s'il était, par exemple, possible de ne pas avoir de vaste étendues plantées de sapins baumiers ayant tous le même âge, il serait possible que les forêts puissent résister à la tordeuse de l'épinette. Cependant, l'application de ces théories ne pourront que faire l'objet d'expériences à long terme parce qu'une forêt ne pousse pas du jour au lendemain et qu'il faut beaucoup de temps pour la modifier.

Le modèle qui vient d'être établi, et je peux dire que c'est à partir de l'année dernière seulement que l'on a véritablement pu en tirer profit, nous a permis d'étudier et de mieux comprendre un grand nombre de méthodes de gestion des forêts. Il s'agit de méthodes de gestion en vertu desquelles on tient compte de la composition des espèces et de la répartition par âge. Cependant, la transformation des forêts sera coûteuse, elle ne se fera pas du jour au lendemain.

Vous avez déclaré qu'il était trop tard. Certes, monsieur, je conviens qu'il est tard, mais je ne suis pas convaincu qu'il est trop tard.

M. Marshall: Vous convenez qu'il est tard, c'est bien. Vous ne direz pas bien sûr qu'il est trop tard.

Est-ce que les sociétés Bowater et Price Bros. et les représentants de ce secteur industriel admettent que vous dites la vérité, est-ce qu'ils sont prêts à collaborer? Est-ce que le gouvernement de la province de Terre-Neuve qui, indépendamment de ses positions politiques, est en partie à blâmer, s'intéresse au modèle dont vous parlez et est conscient de la